Encyclopédie berbère

25 | 2003

25 | Iseqqemâren – Juba

Jouets

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1519>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1519

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 3906-3913

ISBN : 2-7449-0424-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Jouets », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 25 | 2003, document J12, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1519>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jouets

E.B.

- 1 Le grand nombre d'études consacrées aux jouets et aux jeux dans les populations berbères est révélateur de l'intérêt de ces activités ludiques dans la formation des enfants et des adolescents. Non seulement ces jouets donnent aux jeunes une image précise de la société dans laquelle ils ont été appelés à vivre, mais la fabrication des jouets par les enfants eux-mêmes développe une imagination créatrice doublée d'une adresse que chaque auteur se plaît à signaler. L'authenticité de ces objets est indéniable, elle contribue à la définition d'un art berbère du jouet.
- 2 Il n'est pas dans notre intention de passer en revue toutes les formes de jouets qui à un moment ou à un autre ont été adoptées et reproduites par les enfants kabyles, imazighen, touaregs ou autres. Nous avons préféré analyser les documents les plus caractéristiques choisis dans l'immensité continentale berbère.

Les jouets au Sahara

Pièces en T et en Y. Les jouets-chameaux

- 3 Le Sahara connaît deux sortes de jouets fabriqués par les enfants. Ils n'ont pas tous la valeur esthétique des poupées ou sujets animaux qui ont été importés dans plusieurs musées d'Europe. La première série est toujours en pierre et les objets sont censés représenter des chameaux. Avant d'être convaincus par leurs méharistes, les officiers français avaient appelé ces objets des *pièces en T et en Y*. Plusieurs de ces objets avaient été trouvés mêlés à des outils préhistoriques dans des gisements de surface. D'autres, plus rares, ont été retaillés aux dépens d'éclats épais ou de bifaces. Cependant même si certaines retouches ont une patine plus récente que le reste de l'objet, il est difficile d'admettre que ces pièces aient été taillées au Paléolithique. Les populations sahariennes reconnaissent unanimement leur valeur ludique, qu'elles soient l'œuvre d'enfants touaregs, maures ou chaamba, tous y voient un chameau dont les trois proéminences dégagées par les encoches sont la tête, la bosse et l'arrière-train. Les

variations de forme et de localisation des encoches permettent de distinguer une chamelle pleine d'un étalon ou d'un chameau castré.

- 4 Les enfants, qui fabriquent eux-mêmes leurs jouets chameaux, jouent avec eux en les plantant dans le sable, leur faisant exécuter des mouvements d'ensemble, sur un ou plusieurs rangs ou en cercle.
- 5 Les jeunes Touaregs peuvent fabriquer leurs jouets chameaux avec d'autres matériaux que la pierre : les plus communs sont des mâchoires de chèvre ou de mouton. Interviennent également dans l'élaboration de ces jouets animaux les crottes de chameau ou d'âne, complétées par des épines d'acacia ou de *taboraq* (*Balanites aegyptiaca*). Cet artisanat enfantin est autant l'œuvre de garçons que de fillettes.

Les poupées masculines

- 6 Les sociétés enfantines sahariennes acceptent généralement la mixité des jeunes garçons et filles, en particulier lors de la fabrication des poupées représentant les personnes notables de la tribu ou du village. Dans une étude importante sur les poupées sahariennes et maghrébines, J.-P. Rossie affirme que ce ne sont que les garçons touaregs, ghrib (nomades du Sahara tunisien) et Teda (Tibesti) qui confectionnent et jouent avec les poupées masculines.
- 7 Le jeu préféré est l'utilisation de la poupée masculine dans la figuration des activités de la vie adulte.
- 8 Un grand nombre de matériaux est utilisé dans la confection de ces poupées : l'armature est le plus souvent d'origine végétale, elle est en forme de croix recouverte de tissus. Il existe aussi des poupées en terre cuite ou simplement séchée au soleil.
- 9 *Les poupées méharistes.* Ce sont, sans aucun doute, les préférées des jeunes garçons, bien que l'impact de l'économie moderne provoque une certaine défaveur à l'égard des activités traditionnelles. Cependant le chameau demeure l'objet de toutes les convoitises et sa fabrication est conduite avec un soin extrême, qui parfois exige l'intervention des femmes de la famille. Les plus belles poupées de méharistes sont peut-être celles qui sont faites aux dépens d'une mâchoire de chèvre qui est sellée et montée par le méhariste juché dans l'échancrure sigmoïde.
- 10 *Les poupées cavaliers.* Dans le nord-ouest du désert, les chevaux concurrencent le dromadaire dans l'industrie du jouet. Le cheval, la selle et le cavalier ont été modelés dans l'argile et constituent trois pièces séparées. Seuls les garçons jouent avec leurs chevaux ; les femmes ne montent jamais à cheval. On retiendra que presque tous les chevaux des figurines du Sahara occidental, qui sont faites en terre cuite ou séchée, sont sellés et montés. Ces jouets maures sont, dans l'ensemble, de facture plus soignée que les productions du Sahara central.
- 11 *Les poupées de guerriers et de notables.* Les poupées représentant les nobles touareg Kel Ghela, Taytoq, Ifoghas sont confectionnées aussi bien par les garçons que par les filles qui participent également aux jeux. Les poupées sont bâties autour d'une armature cruciforme en os ou en bois ou encore en roseau dont les deux tiers ont été découpés pour d'autres types d'armature. Il en existe aussi qui sont en feuilles de palmier tressées. Souvent les poupées en terre cuite de guerriers ou de notables sont habillées ; elles portent une culotte blanche et une ou deux blouses, la première est blanche, la

suivante bleu indigo. Quelques poupées de guerrier sont armées de la *takuba*, l'épée traditionnelle des Touaregs.

- 12 *Autres poupées masculines.* L'imagination des enfants donne naissance à bien d'autres personnages plus ou moins traditionnels ; tels les muletiers décrits par J. P. Rossie dans la région d'Ouarzazate, ou les poupées-bergers des enfants regueibat. Un sujet représenté aussi bien au Sahara qu'à travers les pays du Maghreb est le jeune marié (*asli/isli*). Ces poupées sont habillées avec soin et leur manipulation est en relation avec les rites pour obtenir la pluie (cf. Anzar, A237. Eb, VI).

Les poupées féminines

- 13 Les poupées de sexe féminin sont beaucoup plus répandues au Sahara que les poupées masculines. Qu'ils soient de fabrication nomades ou œuvres de sédentaires, la plupart de ces jouets représentent des jeunes mariées. Les poupées féminines se retrouvent en une nappe quasi ininterrompue du Sud marocain (Sous et Anti-Atlas) jusqu'au Tibesti. Elles servent à des jeux qui sont copiés sur les activités des adultes ; interviennent donc les imitations des scènes de la vie quotidienne, la préparation du repas, les inconvénients de la grossesse, la participation aux événements sociaux : enterrements ou noces.
- 14 Les poupées féminines exigent des matériaux nombreux dans leur confection. Pour leur armature, une pierre plate ou une plaque d'argile cuite est généralement acceptée. Nombreux sont les matériaux d'origine végétale qui entrent dans la fabrication des figurines : brindilles, noyaux de dattes, épi de maïs, cuir, crottes de chèvre et de chameau. Dans plusieurs régions du Sahara (Saoura, Ouargla), on connaît des poupées plus petites qui sont en vannerie.
- 15 Alors que les poupées masculines sont toujours représentées debout ou juchées sur leur monture, les poupées féminines sont figurées assises. D'après J.-L. Rossie, cette position n'est connue que chez les nomades.
- 16 *La poupée touarègue.* La poupée féminine est la production des jeunes filles touarègues mais les garçons en fabriquent également. Ces poupées touarègues de l'Ahaggar, de l'Aïr, de l'Adrar des Ifoghas, du Tassili n Ajjer, ont les mêmes attitudes : toutes en position assise. Toujours sous la tente, la femme touarègue demeure assise. Le vêtement de la poupée touarègue est monté avec soin ; il reproduit avec exactitude celui de la femme touarègue : une ou plusieurs pièces de tissu blanc ou bleu indigo recouvrent le jupon, Par dessus, une grande blouse blanche complète le vêtement. L'enfant, garçon ou fille, qui confectionne de telles poupées veille à ce que soit révélé l'embonpoint recherché par les femmes de haut rang. Ces femmes assises peuvent aussi être présentes à l'*ahal**.

Poupées femmes de l'Ahaggar. Musée du Bardo, Alger. Photo M. Bovis.

Poupée touarègue : homme vêtu d'une tunique blanche et d'une tunique indigo sur laquelle sont sautés en croisillon des cordons dits « de noblesse », *elmejduden*.

Cette poupée montée à partir de bâtonnets en croix ne portait pas de tête coiffée dans la tradition de l'Ahaggar. Cette silhouette sans tête était semblable à celle des peintures rupestres des hommes à « tête en bâtonnet » si fréquentes dans de nombreuses figurations. Ce sont les Français qui ont demandé aux enfants de coiffer des poupées pour les rendre plus humaines et conformes à une conception occidentale. Photo M. Bovis.

Jouets d'enfants de l'Ahaggar. Photos M. Bovis.

Jouet d'enfants de l'Ahaggar. Photo M. Bovis.

- 17 *Poupées de Mauritanie.* Chez les Maures de Tikjiddja, les filles et les femmes font deux sortes de poupées féminines.
- 18 Un premier modèle est très proche de la poupée touarègue.
- 19 Le second modèle, nettement plus petit, est en argile crue peinte ; il n'est pas habillé, mais le choix des couleurs intervient pour distinguer les catégories sociales (jaune pour les femmes nobles ou d'origine maraboutique, ocre ou rouge pour les servantes). À Oualata, les potières modèlent des maisons miniatures ; à Nouakchot, l'habitat miniaturisé reste la tente.
- 20 *Poupées du Sahara nord-occidental.* Les fillettes de Tabelbala appellent « *tamames* » les poupées figurant de jeunes mariées. Contrairement aux productions maure et touarègue, ces poupées féminines sont représentées debout, comme celles fabriquées par les Ghrib du Sahara tunisien ou par les filles Têda (Tibesti). Dans la longue vallée de la Saoura, les poupées sont l'œuvre de sédentaires. On signale l'usage des cheveux naturels dans l'élaboration de la coiffure. Il apparaît clairement que les poupées masculines sont fabriquées par les garçons qui jouent ensuite avec elles.
- 21 *La poupée mozabite.* La fabrication des poupées dans les villes du Mzab a subi rapidement l'impact du commerce avec les populations telliennes. C'est ainsi que des têtes en carton importées de France sont habillées à Ghardaïa où le corps est suggéré par un jeu de bâtonnets ligaturés en forme de croix, une autre sorte de poupée a une armature en os sur laquelle sont peints les traits du visage, les tatouages et les bijoux.

Jouets maghrébins

Les poupées marocaines

- 22 Des différents pays du Maghreb, le Maroc est incontestablement le plus riche en jouets traditionnels. La fréquence des poupées mérite d'autant plus d'être signalée que leur répartition est régulière à travers le pays. Et que les poupées traditionnelles continuent à charmer les fillettes des villages de l'Atlas aussi bien que celles des grandes villes de Fès, Rabat, Marrakech, Meknès, Tanger, Tétouan. Ces jouets ne sont donc caractéristiques ni d'une région ni d'une culture ni d'un groupe ethnique. Elles ne s'écartent guère des modèles sahariens ou des poupées d'Algérie ou de Tunisie.
- 23 On retrouve dans les produits marocains la même diversité technique et l'usage des mêmes matériaux. Les poupées sont maintenues par une armature qui peut être rigide : os, bois, ou d'autres matières plus souples : carré de tissu bourré de vieux chiffons. Ces poupées sont entretenues avec soin, elles portent des chevelures faites de laine, de chanvre, de barbe de maïs et surtout de cheveux naturels.
- 24 Il semble que les poupées femmes du Maroc ont, plus souvent que leurs voisines maghrébines, les traits du visage indiqués sur la partie supérieure de l'armature. Le dessin est exécuté au noir fumée, au goudron ou à l'encre. Ils peuvent aussi être brodés ou tracés au couteau.
- 25 Les vêtements sont plus ou moins riches et reproduisent volontiers les modèles citadins. Cette influence du milieu urbain est sensible dans le terme même de *Munika* (dérivé du castillan *muñeca*) et qui désigne la poupée dans tous les milieux marocains.
- 26 Le nom donné par les berbérophones aux poupées fait allusion aux fonctions des poupées d'Anzar*, chargées de provoquer la pluie. Les poupées jouets sont assimilées à la fiancée (*tisliten* berbère, *'arûsaen* arabe).
- 27 La poupée possède généralement une maison dont la salle de réception est jonchée de coussins. La maison de poupée est d'aspect variable. Certaines sont de véritables maquettes, avec des murs construits, et un jardin aménagé autour de l'habitation. À l'opposé dans une famille pauvre, la « maison » de la poupée sera un trou dans le mur.

Jouets de Kabylie

- 28 Comme l'écrit G. Laoust-Chantréaux, les enfants kabyles savent s'amuser à peu de frais. Ils fabriquent eux-mêmes leurs jouets à peu de frais mais avec habileté et imagination. Les fillettes apportent tous leurs soins à la poupée traditionnelle. Deux noms servent à la désigner ; la plus simple se construit autour d'un os de gigot de mouton et en porte le nom : *tijset*. L'autre poupée est plus élaborée, c'est la mariée (*tislit*) Elle est mieux habillée ; vieux tissus et chiffons sont soigneusement disposés sur l'armature faite de deux rameaux ou branchettes disposés en croix. La *tislit* possède souvent sa maison propre qui reproduit celle de la famille et son mobilier*, métier à tisser*... Le souci de réalisme est encore plus pressant dans la représentation du jardin et de son système d'irrigation. C'est dans ce jardin que la fillette et ses amies consomment la dînette (*timniwelt*) aux aliments fictifs.

- 29 Les garçons ont d'autres soucis et exercent leur activité formatrice au dehors de la maison. Le temps où chaque chef de famille possédait un fusil n'est pas complètement oublié et le jeune Kabyle exerce son habileté en produisant à l'aide d'une tige de sureau un « fusil » qui projette l'intérieur de la tige en l'accompagnant d'un bruit sec.

Tamghelt uyanim : fusil en roseau, Kabylie. D'après G. Laoust-Chantréaux.

- 30 Le second jouet inspiré d'une arme à feu est appelé *tamghelt uyanim*, c'est-à-dire « fusil de roseau ». Sur un roseau de 60 à 120 cm de longueur, le garçon incise la tige sur une longueur de 15 cm sans détacher complètement la partie découpée. Celle-ci est maintenue dans la position relevée par une gâchette mobile qui, en s'abaissant, la libère en l'accompagnant d'un claquement. Il existe des « fusils » plus complexes qui possèdent deux ou trois systèmes tirant en même temps et provoquant un bruit d'autant plus fort.
- 31 Les jeunes Kabyles fabriquent également des moulinets au fil de l'eau et taillent eux-mêmes leurs toupies.

Poupées de l'Aurès

- 32 L'Aurès et ses abords, le pays chaouïa, présentent dans le domaine des jouets deux originalités. Pour leur robes, les poupées chaouïa empruntent les tissus des vieux vêtements de la famille et portent plusieurs robes dans lesquelles domine la couleur rouge. Selon les saisons, les couleurs dominantes sont le blanc en hiver, le noir l'été. L'utilisation des cheveux naturels est plus fréquente qu'ailleurs. Colliers de verroterie et chaînettes contribuent à la parure individuelle. L'autre particularité des poupées chaouïa est le port d'un enfant ou d'un bébé sur le dos.

BIBLIOGRAPHIE

Cette notice est rédigée, pour l'essentiel, d'après :

ROSSIE J.-P.,

– *Toys culture and Society. An anthropological approach with reference to North Africa and the Sahara*, Hamlstad (Suède), Center for Research on Toys and Educational Media, 1999.

– *Héritages ludiques sahariens et nord-africains. Poupées et jeux de poupées*, NCFL-Nordic Center for Research on Toys and Educational Media, University of Halmstad, vol. 1, 182 p. ; vol. 2, 15 + 116 figures (disponible sur le site : www.hh.se/dep/ncflweb).

INDEX

Mots-clés : Ahaggar, Ethnographie, Kabylie